

# écho P<sub>ORC</sub>

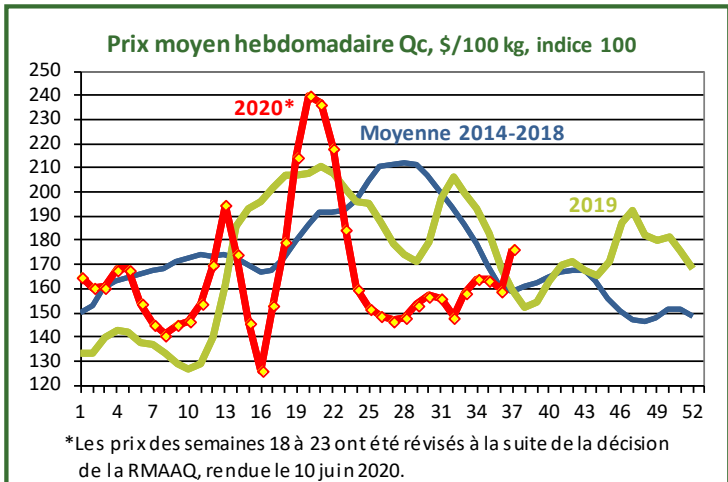
## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 23, 14 septembre 2020 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 37 (du 07/09/20 au 13/09/20)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	57 908
	Prix moyen <sup>1</sup>	\$/100 kg	176,61 \$
	Prix de pool <sup>1</sup>	\$/100 kg	145,00 \$
	Indice moyen <sup>2</sup>		110,95
	Poids carcasse moyen <sup>2</sup>	kg	104,79
	Revenus de vente estimés	\$/porc	168,58 \$
Total porcs vendus <sup>3</sup>		têtes	110 283
<b>États-Unis</b>			
Prix de référence		\$ US/100 lb	60,42 \$
Porcs abattus		têtes	2 335 000
Poids carcasse moyen		lb	208,05
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	79,06 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3144 \$

Semaine 36 (du 31/08/20 au 06/09/20)			
Ontario		semaine	cumulé
<b>Revenus de vente</b>			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	190,67 \$	183,06 \$
15 % les plus bas		151,86 \$	149,33 \$
15 % les plus élevés		253,72 \$	235,93 \$
Poids carcasse moyen	kg	103,00	104,65
Total porcs vendus	Têtes	111 536	3 592 662



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée  
<sup>2</sup> de la semaine précédente  
<sup>3</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est fixé à 176,61 \$/100 kg après avoir connu un essor de 17,10 \$/100 kg (+10,7 %) par rapport à la semaine précédente. Ainsi, il a surpassé le prix de 2019 et la moyenne quinquennale 2014-2018 pour la première fois depuis la semaine 22, à la fin de mai, et ce, par des marges de 17 \$ (+11 %) et 18 \$ (+12 %), respectivement.

Aux États-Unis, le ratio du prix des porcs vivants sur la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) est resté sous la barre des

90 %. En conséquence, la borne minimum de 90 % du *cutout*, définie par la présente Convention de mise en marché, s'est appliquée et le prix québécois a suivi la tendance sur le marché de gros américain. Comparativement à un prix uniquement basé sur le prix au comptant aux États-Unis, le prix des porcs Qualité Québec à l'indice 100 est supérieur par un écart de 29 \$ (+20 %).

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est apprécié (+0,5 %) par rapport à la devise canadienne, accentuant l'augmentation du prix au Québec. Cela serait attribuable, d'une part, à une descente abrupte sur le marché des actions



## L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE





**ALPHA GENE**  
OLYMEL

alphageneolymel.com

suivez-nous sur 

## MARCHÉ DU PORC

qui aurait incité les investisseurs à se départir de monnaies plus risquées et à se réfugier du côté du billet vert. De l'autre, la chute du prix du pétrole aurait tiré le huard vers le bas, l'affaiblissant par rapport à la devise américaine.

En ce qui a trait aux ventes, elles se sont chiffrées à un peu moins de 110 300 porcs en raison de la fête du Travail. Ce nombre de têtes est supérieur à celui de 2019 pendant la semaine comprenant le même férié par une marge de 1 %.

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, la semaine dernière, le prix des porcs vivants a poursuivi son ascension des semaines précédentes, alors qu'il a connu une croissance de 3,35 \$ US (+5,9 %) par rapport à la semaine antérieure. Il a finalement clôturé 60,42 \$ US/100 lb, soit son plus haut niveau depuis la fin mai. Néanmoins, celui-ci demeure sous le prix de 2019 et la moyenne 2014-2018 par des écarts respectifs de 3 \$ US (-5 %) et 9 \$ US (-13 %).

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse américaine a bondi de près de 6,1 \$ US (+8 %). Il faut remonter à la semaine 20 afin de retrouver une augmentation aussi forte. Par ailleurs, il s'agit de l'augmentation la plus significative lors d'une semaine 37 depuis au moins 2009. Celle-ci serait attribuable à des gains dans les valeurs du jambon (+21,4 \$ US) et du flanc (+10,7 \$ US). En fin de compte, le *cutout* a terminé sa course à environ 79,1 \$ US/100 lb.

Enfin, les abattages se sont chiffrés à près de 2,34 millions de porcs en raison du Labor Day. Il s'agit d'un nombre de tête plus élevé de 131 000 porcs (+6 %) par rapport à la semaine incluant le même jour férié en 2019.

### Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	11-sept	4-sept	11-sept	4-sept	sem.préc.
OCT 20	66,57	59,82	163,81	147,20	16,61 \$
DÉC 20	66,00	58,25	162,41	143,34	19,07 \$
FÉV 21	69,47	63,02	170,95	155,08	15,87 \$
AVR 21	72,62	67,87	178,70	167,01	11,69 \$
MAI 21	76,42	72,05	188,05	177,30	10,75 \$
JUIN 21	80,42	77,15	197,89	189,85	8,05 \$
JUILLET 21	80,05	77,42	196,98	190,51	6,47 \$
AOÛT 21	78,77	76,40	193,83	188,00	5,83 \$
OCT 21	65,37	64,15	160,86	157,86	3,00 \$
DÉC 21	60,00	60,20	147,64	148,14	-0,49 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3394

Indice moyen : 111,001

### NOTE DE LA SEMAINE

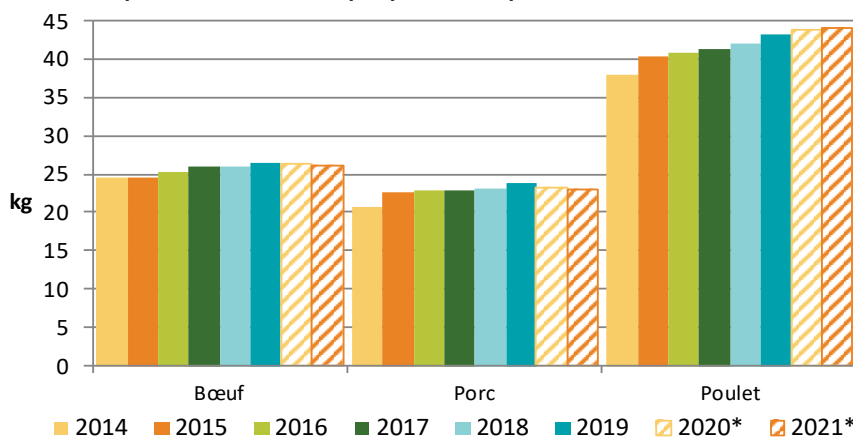
Vendredi dernier paraissait le rapport mensuel sur l'offre et la demande du USDA, qui comprenait les plus récentes estimations en ce qui concerne les viandes aux États-Unis.

En 2020, la disponibilité de porc par habitant sur le marché domestique sera limitée à 23,1 kg, un recul de 3 % par rapport à 2019. Il faut remonter à 2014 pour trouver une baisse annuelle (-2 %), advenue en raison de l'épidémie de diarrhée épidémique porcine aux États-Unis. En 2021, la disponibilité de porc par habitant demeurerait stable, en dépit d'une hausse attendue de la production (+2 %). Steiner cite deux facteurs expliquant cette situation. D'une part, cet automne, il sera difficile d'atteindre la cadence des abattages réalisée en 2019, note Steiner. Les mesures instaurées pour lutter contre la propagation de la COVID-19 seraient en cause, entre autres. D'autre part, les exportations de 2020 surpasseraient largement celles observées en 2019 (+19 %), toujours selon le USDA.

Quant à la quantité de bœuf disponible par habitant, elle varierait peu en 2020 et 2021, pour se situer à 26,4 et 26,2 kg, respectivement. En ce qui a trait au poulet de chair, sa disponibilité par habitant, en croissance depuis 2012, poursuivrait sa progression, pour se chiffrer à 43,7 et 44 kg en 2020 et 2021, des niveaux record.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M.A. (économie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Disponibilité de viande par personne, poids de détail, États-Unis



Source : USDA. \*Prévisions 2020 et 2021 : WASDE, 11 sept. 2020

## MARCHÉ DES GRAINS

### RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : BAISSE DES RENDEMENTS DE MAÏS ET DE SOJA

Le rapport mensuel sur l'offre et la demande de septembre du USDA, paru vendredi dernier, comportait quelques ajustements du côté des grains. En ce qui a trait au maïs américain, le changement le plus significatif à la récolte 2020-2021 a concerné le rendement, qui a été abaissé par rapport aux prévisions d'août (-2 %), pour se chiffrer dorénavant à 11,20 t/ha, un niveau tout de même record. La sécheresse qui a frappé certains États américains du Midwest à partir de la mi-août ne serait pas étrangère à cette réduction. En conséquence, la production reculerait à 378,5 millions de tonnes (-2 %), ce qui représenterait quand même un sommet inégalé.

Du côté des composantes de la demande de maïs, les prévisions quant aux quantités destinées à l'alimentation animale et à l'éthanol en 2020-2021 ont été révisées à la baisse à 148 et 129,5 millions de tonnes (-2 % dans les deux cas). En revanche, celle concernant les exportations a été augmentée à 59,1 millions de tonnes (+4 %). En fin de compte, l'inventaire de report a été tronqué à 63,6 millions de tonnes (-9 %). Le ratio stock/utilisation passerait ainsi de 18,7 % à 17,1 %, un niveau semblable aux deux années antérieures.

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2020-09-11	2020-09-04	2020-09-11	2020-09-04
sept-20	3,65	3,47 ¼	318,4	309,8
déc-20	3,68 ½	3,58	324,6	317,2
mars-21	3,78 ¼	3,68 ½	325,7	319,0
mai-21	3,84 ½	3,74 ¾	324,1	318,4
juil-21	3,88	3,79 ¼	322,9	318,7
sept-21	3,84 ¼	3,77 ¼	317,9	316,5
déc-21	3,89 ¾	3,84 ¼	311,7	312,9
mars-22	3,98 ¼	3,93	305,2	307,7

Source : CME Group

Pour ce qui est du soja, en 2020-2021, le USDA a aussi ajusté à la baisse ses projections de rendement, le situant désormais à 3,49 t/ha (-3 %). Cela a entraîné une diminution des prévisions de production à 117,4 millions de tonnes (-3 %). Néanmoins, il s'agit d'un 3<sup>e</sup> sommet suivant les niveaux record de 2017-2018 et 2018-2019.

En somme, l'inventaire de report a été amputé à 12,5 millions de tonnes (-25 %). Le ratio stock/utilisation passerait de 13,7 % à 10,4 %, un niveau qui, malgré la baisse, s'approcherait de celui observé historiquement.

Sources : Grainwiz et USDA, 11 sept. 2020

### Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)	2019/2020	2020/2021	2020/2021	
	estimé	prév. août	prév. sept.	
<b>Offre totale</b> (millions de tonnes)	403,4	445,3	436,3	
<b>Demande</b> (millions de tonnes)	<b>Alimentaire et industrielle</b>	35,8	36,2	36,2
	<b>Éthanol</b>	123,3	132,1	129,5
	<b>Alimentation animale</b>	142,2	150,5	148,0
	<b>Exportation</b>	44,8	56,5	59,1
	<b>Demande globale</b>	346,2	375,3	372,8
<b>Inventaire de report</b> (millions de tonnes)	57,2	70,0	63,6	
<b>Ratio inventaire de report et utilisation</b>	<b>16,5 %</b>	<b>18,7 %</b>	<b>17,1 %</b>	

Source : USDA, septembre 2020

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **11 septembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,81 \$ + décembre 2020, soit 216 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,67 \$ + décembre, soit 250 \$/tonne.

Pour livraison à la **récolte**, le prix local se chiffre à 1,52 \$ + décembre 2020, soit 205 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,63 \$ + décembre, soit 248 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

**USA : BAISSÉ DE LA CADENCE DES EXPORTATIONS, MAIS LE RECORD TOUJOURS EN VUE**

De janvier à juillet, les exportations de viande et de produits de porc des États-Unis ont atteint un peu moins de 1,78 million de tonnes et généré des revenus de l'ordre de 4,6 milliards \$ US, ce qui représente un rythme record après sept mois, autant en volume qu'en valeur. À titre comparatif, cela démontre des gains de 20 % en volume et de 22 % en valeur comparativement à la même période en 2019.

Les achats de la Chine/Hong Kong ont explosé de 131 % en volume et de 171 % en valeur lors des sept premiers mois. Conséquemment, elles accaparent maintenant plus de 38 % de tout le porc américain exporté en 2020. Il s'agit d'un bond de 10 % par rapport à la même période l'an dernier.

Pour ce qui est des ventes vers le Mexique, elles ont chuté de 8 % et de 11 % en volume et en valeur, respectivement. Toutefois, en juillet, une augmentation du tonnage (+30 %) et des recettes (+23 %) a été observée par rapport aux niveaux moyens enregistrés en mai et en juin.

Quant aux envois vers le Japon et le Canada, la quantité est demeurée stable dans le premier marché et a progressé de 2 % dans le second. En matière de valeur, les recettes ont affiché des hausses respectives de 4 % et de 2 %.

Enfin, la Corée du Sud a abaissé ses achats de porc américain de l'ordre de 21 % en volume et de 20 % en valeur, ce qui représente un retour au niveau de 2017. Il s'agit potentiellement d'un effet de retour du balancier par rapport au record obtenu en 2018.

Source : USMEF, 4 sept. 2020

**ALLEMAGNE : PREMIER CAS DE PESTE PORCINE AFRICAINE CONFIRMÉ**

Le 10 septembre, le gouvernement allemand a confirmé la présence d'un premier foyer de peste porcine africaine sur son territoire. Le virus a été découvert dans une carcasse de sanglier

**Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis**

**Principales destinations, janvier à juillet 2020**

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2019	Millions \$ US	Var. p/r 2019
Chine/Hong Kong	676 009	131 %	1 571,4	171 %
Mexique	380 666	-8 %	624,2	-11 %
Japon	223 115	0 %	942,3	4 %
Canada	126 172	2 %	463,6	2 %
Corée du Sud	103 862	-21 %	296,2	-20 %
Autres destinations	265 381	-11 %	700,1	-7 %
<b>Total</b>	<b>1 775 205</b>	<b>20 %</b>	<b>4 597,8</b>	<b>22 %</b>

Source : USMEF, 4 sept. 2020

sauvage dans l'État de Brandebourg, à quelques kilomètres de la frontière polonaise.

À la suite de l'annonce de la nouvelle, la Chine, la Corée du Sud, le Japon et l'Argentine ont fermé leurs frontières au porc en provenance de l'Allemagne. D'une part, une partie des exportations allemandes devraient être redirigées sur le marché européen. À cet effet, Bethan Wilkins, analyste pour AHDB Pork, indique que celles-ci pourraient représenter environ 780 000 tonnes cette année. De l'autre, les pays qui interdiront l'achat de porc allemand, dont la Chine, devront se tourner vers d'autres sources d'approvisionnement, notamment, les États-Unis. Selon Reuters, les envois de l'Allemagne vers la Chine totaliseraient près d'un milliard € (1,5 milliard \$) par année, ce qui représente environ 14 % des achats chinois en valeur et en fait le 3<sup>e</sup> pays exportateur vers la Chine en importance.

Néanmoins, selon Wilkins, même si les exportations de l'Allemagne sont interdites en Chine et que les envois allemands sont redirigés entièrement vers le marché local, l'offre sur le marché européen ne serait pas nécessairement en situation de surplus. L'effet de la COVID-19 sur la production de viande et la croissance des envois de l'Union européenne (UE) en 2020 auraient fait en sorte que le volume de porc sur le marché local est plus faible que dans les dernières années. Conséquemment, l'offre sur le marché européen serait supérieure de seulement 1 % à 2019 et resterait inférieure à la moyenne 2015-2018. En outre, cette analyse suppose que les envois allemands ne seraient pas redirigés vers des pays acceptant des



NOUVELLES DU SECTEUR

ententes de zonage et que la baisse des ventes de l'Allemagne ne serait pas compensée par les exportations des autres pays de l'UE.

En 2019, la production de porc en Allemagne a atteint environ 5,23 millions de tonnes, soit près de 23 % de la production totale de l'UE. Quant aux exportations, elles ont totalisé 1,02 million de tonnes, dont 636 000 tonnes vers la Chine/Hong Kong. Ces données classent le pays au premier rang des producteurs et au second pour les exportateurs de l'UE en importance, derrière l'Espagne.

Sources : AHDB, 10 sept., Pig Progress, 10 et 14 sept., Pig World, 14 sept., Meatingplace, 9 sept. et Europa, sept. 2020

UE : BAISSÉ DU CHEPTÉL AUX PAYS-BAS...

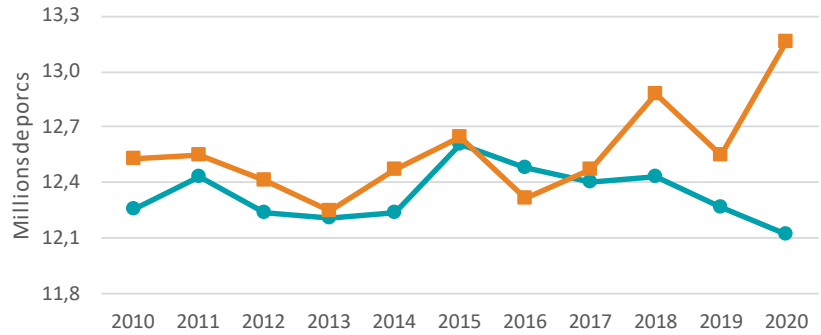
Selon la dernière enquête sur le cheptel porcin des Pays-Bas, les effectifs se chiffraient à environ 12,12 millions de porcs au printemps 2020, soit une baisse de l'ordre de 1,2 % par rapport à pareille date en 2019. Il s'agit du nombre de têtes le plus faible depuis le printemps 2008. La plus forte baisse a été observée dans la catégorie des porcs en engraissement (-5,2 %). Inversement, le cheptel de truies est demeuré relativement stable.

Par ailleurs, près de 490 élevages auraient cessé leurs activités en un an, ce qui correspond à une chute de 12 %. Les ateliers d'engraissement sont également les plus touchés, alors que la diminution atteint 13,4 %. La taille moyenne des entreprises serait donc en augmentation puisque la réduction du nombre d'élevages est plus forte que celle du cheptel.

Ce recul est étroitement lié au programme ayant pour objectif de réduire les externalités olfactives et la charge environnementale associée à la production de porcs dans certaines zones du pays. Rappelons que les éleveurs pouvaient mettre fin à leur droit de posséder des porcs en échange d'une indemnisation du gouvernement. Le montant peut varier en fonction la région où est situé l'élevage.

Sources : CBS, 27 août et Baromètre porc, sept. 2020

Évolution du cheptel des Pays-Bas et du Danemark\*



\*Note: Enquêtes réalisées en avril et juillet, respectivement Sources : CBS, Statistics Denmark

... MAIS HAUSSE AU DANEMARK

À l'inverse, en date du 1<sup>er</sup> juillet, le cheptel danois aurait totalisé 13,16 millions de porcs, en augmentation de 4,9 % par rapport à la même date en 2019. La croissance la plus significative a été répertoriée dans les catégories des porcs de 50 kg et plus (+11,1 %). Elle serait attribuable à une baisse des exportations de porcelets vers l'Allemagne et la Pologne de janvier à mai, ce qui aurait contribué à augmenter le nombre de tête dans les catégories de porcs plus lourds. Quant au cheptel reproducteur, il affiche également une tendance à la hausse d'environ 2 % par rapport à 2019.

Sources : AHDB, 20 août et Baromètre porc, sept. 2020

**NDLR :** La récente découverte de la peste porcine africaine en sol allemand pourrait limiter davantage les ventes de porcelets du Danemark et mettre plus de pression sur la croissance du cheptel danois, notamment dans les catégories de poids plus élevés d'ici la fin de 2020. Par contre, les abattoirs du pays recevront une plus grande quantité de porcs à abattre, ce qui pourrait signifier un refoulement des porcs et des poids carcasse en hausse. Les Pays-Bas, qui exportent également une quantité significative de porcelets vers l'Allemagne, pourraient se retrouver dans une situation similaire.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

